

L'aventure des Mages... notre aventure !

Car notre vie est aussi un voyage vers la Lumière !

Comme eux nous avons quitté nos occupations habituelles, nous avons opéré un déplacement concret, nous sommes là, « en personnes ».

Nous nous présentons au Seigneur tels que nous sommes.

Nous apportons ce qui, en nous, est étranger à l'Évangile, ce qui résiste à l'Esprit, ce qui n'est guère pressé de se convertir...

Nous apportons aussi notre foi, fût-elle modeste comme la lueur d'une étoile !

Nous apportons notre désir de marcher vers la lumière, de suivre un chemin qui nous conduira quelque part !

Au cœur de la nuit de Noël nous entendions Isaïe nous dire : «Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière... »

Même message au jour de Noël, avec le prologue de l'évangéliste St. Jean :

« Au commencement était le Verbe... Le Verbe était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans ce monde... »

Et dans ce temps liturgique de Noël, l'Épiphanie que nous célébrons chante à nos oreilles cette même invitation à nous laisser guider et éclairer comme les Mages qui interrogent « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? »... faisant du coup le saut dans l'inconnu en se mettant en route vers un ailleurs: « Nous avons vu se lever une étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui. ». Repartant, enfin, par un autre chemin !

Alors, comment, frères et sœurs, ne pas lire dans ce récit, l'histoire de notre vie à chacun qui n'est autre qu'un voyage vers la Lumière à trois conditions : lever les yeux et nous laisser interroger.... nous déplacer, nous mettre en route et nous laisser guider par un autre chemin... le chemin de l'Évangile !

1/ Lever les yeux et... nous laisser interroger.

Pas de marche vers la Lumière sans cette double attitude : nous décentrer de nous-mêmes, lever les yeux et nous questionner. Sortir de notre petit univers... regarder au loin car toujours une étoile brille dans la nuit... si nous la scrutons bien.

Lever les yeux, c'est prendre de la hauteur, chercher de l'aide de la part de quelqu'un d'autre, de Dieu qui est cette lumière dont parlait Isaïe : « Debout, resplendis, car elle est venue ta lumière... » Cette première attitude est essentielle : lever les yeux, ne pas avancer à ras terre, le nez sur ses chaussures mais décoller pour découvrir, détecter les étoiles... grandes ou petites qui, par myriades remplissent le ciel de nos vies et interrogent nos vies pour nous laisser déplacer.

Aujourd'hui, dans ma vie... vers qui, vers quoi, j'ai les yeux levés et qu'est-ce qui interroge ma route au point de me mettre en marche, de partir ?

2/ PARTIR... ME DEPLACER ...

Oui, les Mages après être éclairés par les étoiles... « partirent », à l'invitation du roi Hérode. Venus d'Orient, ils arrivèrent à Jérusalem. Comme Abraham, ils n'ont pas hésité à partir. Partir... l'attitude de celui qui se laisse bousculer et déranger... qui ose affronter l'inconnu et quitter la terre ferme et ses pantoufles bien chaudes.

L'astre mystérieux a mis les Mages en route.

A la vue de l'étoile qui s'est levée, ils se sont levés eux aussi.

Ainsi, nous comprenons peut-être pour nous-mêmes que la foi n'est pas l'accueil passif de vérités et de préceptes. Elle est une mobilisation... un départ pour une nouveauté de vie. Et quand la foi faiblit on devient des sédentaires spirituels, incapables d'avancer pour aller à la rencontre de Dieu et des autres ; d'un Dieu qui lui-même s'est dérangé, qui est venu vers nous car il est toujours à notre recherche. Dans l'histoire des mages c'est lui qui a bougé le premier en donnant le signe de l'étoile .

« C'est d'abord Dieu qui cherche l'homme avant même que l'homme fasse le premier pas »(Mgr Rouet)

Oui, frères et sœurs, l'étoile de l'Epiphanie nous invite à « nous lever », à bouger pour partir ou repartir. Si en cette année commençant, je décidais de me lever, de partir, de me mettre en marche malgré les lourdeurs, les fatigues, les échecs et les souffrances ou les incompréhensions qui obscurcissent ma vie.

Puissions-nous chacun personnellement et ensemble être capables de nous laisser déplacer... de nous mettre ou remettre en marche, d'aller de l'avant pour que notre marche à l'étoile donne chaque jour sens et joie à notre vie.

3/ Nous laisser guider par un autre chemin...

Aujourd'hui, la lumière brille toujours, Seigneur. Mais souvent on ne la regarde pas... pas assez du moins. Au lieu de s'ouvrir à Dieu et aux autres... on se protège, on s'enferme. A ta lumière, Seigneur, les hommes préfèrent leurs fausses lumières, leurs ténèbres. N'en suis-je pas moi aussi, parfois ? Au cœur de notre itinéraire, saurons-nous accueillir les autres lumières... celles qui viennent aussi des autres communautés, des autres églises et qui sont là pour nourrir et éclairer notre foi.

Voyageurs vers la Lumière... n'oublions pas ne nous laisser guider par un autre chemin en communion aussi avec toutes les communautés chrétiennes de tous les continents : Les églises d'Afrique, d'Asie...et celles d'Orient, berceau de la foi chrétienne. En 2000 ans de christianisme, ils sont nombreux les étrangers qui ont nourri notre foi !

Amis, que cette fête de l'Épiphanie balise notre route de voyageurs vers la Lumière, remplis de l'audace de lever les yeux vers les vraies interrogations mais aussi désireux d'être marcheurs infatigables toujours prêts à partir et à se déplacer sans jamais perdre la boussole des chemins d'essentiels ! Là où toujours la Lumière nous donne rendez-vous !

Père Michel BOURRON